

[Text]

B.C. Salmon Farmers Association. They will promote their generic name in the U.S. market. That is our first development implication: the financial implication.

Secondly, we co-ordinate federal and provincial missions abroad in aquaculture. For two or three years there have been several missions by provincial delegations to Sweden, to Norway, to Ireland. I have been working to organize those missions.

Thirdly, we also facilitate the flow of information. Our staff in various posts is providing our headquarters with information on aquaculture. We take this information and we redistribute this information to the industry and to associations. As well, we provide our posts with information. For example, last week we informed 40 posts about the aquaculture international convention to be held in Vancouver next year. We provided brochures to 40 posts so they can inform people in their territory of operations about this main event in Canada.

As well, I should perhaps add, my director is in Vancouver this week. He is chairing a fresh fish seminar, which again is farm salmon oriented; and to promote farm salmon we have brought U.S. brokers to Vancouver.

I would like to go now to the itinerary of our trip. The final details were received yesterday. Early next week you will be provided in writing with everything I have to say now about the itinerary. The trip has been planned in such a way to see the industry from a policy-making level to a research-oriented level. We are going to visit practical farms, and then we are going to go see the marketing side of the Norwegian aquaculture industry. So it is policy, research, farms, and marketing. That has been the pattern we have been working on.

The first day we will have a meeting with the Ministry of Fisheries. Unfortunately, the Minister of Fisheries for Norway will be in China that week so he will not be able to see us. But we will be meeting with the state secretary, as well as with top officials of the Ministry of Fisheries, and they will brief us on the aquaculture policy in Norway.

After that we will meet with bankers—in fact, five financial institutions that are very much involved in the aquaculture industry in Norway as well as in Canada. As you know, the Norwegians have a large amount of money invested in B.C. as well as in eastern Canada. We can have

[Translation]

tout juste d'approuver un projet que nous a soumis la Salmon Farmers Association de Colombie-Britannique. Ils se sont donné pour but de faire connaître leur nom générique sur le marché américain. L'aide financière est donc notre première forme de participation.

Deuxièmement, nous nous occupons de la coordination des missions fédérales provinciales qui vont à l'étranger participer à diverses activités dans le domaine de l'aquaculture. Au cours des deux ou trois dernières années, plusieurs délégations provinciales se sont rendues en Suède, en Norvège et en Irlande. J'ai participé à l'organisation de ces missions.

Et enfin, nous nous occupons de l'échange de renseignements. Le personnel de nos diverses missions tient notre siège social au courant de ce qui se passe dans le domaine de l'aquaculture. Nous nous occupons ensuite de retransmettre ces données aux associations et aux entreprises qui oeuvrent dans ce domaine. Mais nous fournissons aussi des renseignements à nos missions à l'étranger. Ainsi, la semaine dernière, nous avons informé 40 missions de la tenue à Vancouver l'année prochaine d'un congrès international sur l'aquaculture. Nous avons également fourni à ces 40 missions des dépliants sur cet événement important pour leur permettre d'en faire l'annonce dans leur territoire.

Il convient en outre d'ajouter que mon directeur se trouve en ce moment même à Vancouver. Il préside un colloque sur le poisson d'eau douce, colloque encore une fois axé sur l'élevage du saumon. Pour faire la promotion de l'élevage du saumon, nous avons également invité des courtiers américains à se rendre à Vancouver.

Je vais maintenant passer à l'itinéraire de notre voyage. Nous avons reçu les derniers détails hier. Je tiendrai à votre disposition dès le début de la semaine prochaine la version définitive de l'itinéraire dont je vais maintenant vous entretenir. Le voyage a été organisé de manière à vous donner une bonne idée de ce secteur, tant sur le plan du processus décisionnel que sur celui de la recherche. Nous nous rendrons donc à des élevages proprement dits et nous rencontrerons ensuite des représentants du secteur de la mise en marché des produits de l'aquaculture en Norvège. Nous traiterons donc de la politique, de la recherche, des centres d'élevage et de la mise en marché. Nous avons élaboré notre programme d'activités de manière à tenir compte de ces divers éléments.

Nous allons rencontrer des représentants du ministère des Pêches dès le premier jour. Malheureusement, nous ne pourrions pas rencontrer le ministre lui-même puisqu'il sera en Chine cette semaine-là. Nous allons cependant rencontrer le secrétaire d'État ainsi que des hauts fonctionnaires du ministère, qui nous expliqueront la politique de leur pays en matière d'aquaculture.

Nous rencontrerons ensuite des banquiers. Il y a en fait cinq grandes institutions financières qui s'intéressent de près au secteur de l'aquaculture tant en Norvège qu'au Canada. Vous n'êtes pas sans savoir que les Norvégiens ont des investissements importants tant en Colombie-